

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin au gérant directeur de La Démocratie pacifique, 5 avril 1844](#)

Jean-Baptiste André Godin au gérant directeur de La Démocratie pacifique, 5 avril 1844

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection [Correspondant.e.s](#)

[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamiliestère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[5 avril 1844](#)

Lieu de rédactionEsquéhéries (Aisne)

Destinataire[La Démocratie pacifique \(Paris, 1843-1851\)](#)

Lieu de destination10, rue de Seine, Paris

Description

RésuméGodin demande communication des statuts de la Société de Cîteaux évoquée dans un article de *La Démocratie pacifique* du 3 avril 1844. Il explique à son correspondant qu'il voudrait lui parler à Paris d'un nouvel instrument aratoire

qui pourrait être essayé à Cîteaux.

NotesLa lettre est rédigée à Esquéhéries : l'installation de Godin à Guise a lieu en septembre 1846. Lieu de destination : le siège de *La Phalange*, de *La Démocratie pacifique* et de l'École sociétaire se trouve à Paris au 6, rue de Tournon en 1843, puis au 10, rue de Seine à partir du 16 janvier 1844, et enfin au 2, rue de Beaune à partir du 27 septembre 1846.

Mots-clés

[Agriculture](#), [Articles de périodiques](#), [Communautés](#), [Outils](#)

Personnes citées[Colonie de Cîteaux](#)

Œuvres citées« Société civile de Cîteaux », *La Démocratie pacifique*, 3 avril 1844, p. 2-3. [En ligne : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k47687550/f1>, consulté le 3 février 2022]

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLa Démocratie pacifique (Paris, 1843-1851)

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

BiographieJournal quotidien, organe de l'École sociétaire succédant à *La Phalange*. *La Démocratie pacifique : journal des intérêts des gouvernements et des peuples*, est publié à Paris de 1843 à 1851. Victor Considerant (1808-1893) en est le rédacteur en chef.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation1 p. (9)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

conformé aux avis à vos abonnés

Aujourd'hui le transport que je réclamais est fait et je
reçois encore le journal qui devait par cette raison m'être suppri-
mé. Si donc il y a négligence c'est dans vos bureaux.

Je n'ai pu avoir d'autres torts que devons adresser le renou-
vellement d'un abonnement qui n'est pas à mon nom, ce que j'évitais
désormais. Agréez Monsieur, l'hommage de.

5 Avril 1844

A Monsieur leérant directeur de la démocratie pacifique

M. Je viens vous prier de nous faire adresser les pièces
relatives à la société de Citeaux dont il est parlé dans
la démocratie pacifique du 3 courant.

Je jugerai peut-être à propos, après que j'en aurai con-
naissance de vous consulter pendant mon séjour à Paris sur l'idée
que j'ai d'un nouvel instrument aratoire qu'une circonstance favorable
à celle de Citeaux pourrait me décider de mettre à exécution. Quo-
iqu'il en soit je serai toujours disposé à coopérer à l'œuvre que
vous poursuivez avec tant de zèle, autant que me le permettront
mes moyens.

Agréez Monsieur je vous prie de.

Le 5 Mai 1844

Monsieur,
Lant oblige de retarder encore quelques temps avant que de me

rendre à Paris, je crois devoir répondre à la lettre dont vous venez
de m'honorer afin de vous fixer sur ce que je puis pour rapport
à l'œuvre que vos généreux efforts sont faire entreprendre à
Citeaux. Si la foi et la volonté suffisaient à son avenir,
je croirais à un tel projet et être fort utile mais les capitaux sont les premiers
éléments nécessaires et la fortune n'est pas mon porteur. Malgré cela je
vous remettrai un pouvoir pour une action quand je saurai où
la placer pour le bien de l'œuvre, soit par vos conseils ou autres
renseignements.

une possible œuvre
éléments

Un de mes amis M. Hermitte vient de m'autoriser à
vous dire qu'il est dans les mêmes sentiments. Il continue:

" Lorsque les ouvrages de Fourrier me tombèrent sous la main
j'étais à organiser une fabrication à laquelle il ne manqua des
lors pour ma satisfaction que d'être une œuvre d'avenir, mais
forcé de réaliser des bénéfices je continuai. Maintenant

" Citeaux est venue revêtir en moi le désir de poursuivre l'idée
d'une machine destinée à faucher mécaniquement

" Cette machine ou plutôt ce récolteur conduit par un
homme et mue par deux chevaux pourrait suivant mes